

verte et de nettoyage, M. Lays rencontra derrière de vieux cadres et amena deux immenses gouaches qu'il cherchait depuis un instant, qu'il avait souvent admirées mais dont il ne connaissait pas l'auteur.

L'une représentait Plancus et ses Romains posant les fondations d'une ville sur les bords tranquilles de la Saône ; l'autre Annibal et ses Carthaginois traversant le Rhône pour gagner les Alpes qui se dressaient dans le lointain.

Je reconnus ces deux dessins, chef-d'œuvre d'Epinat, ils n'étaient pas signés.

Il y a quelques années, j'avais écrit dans la *Revue du Lyonnais* la biographie d'Epinat, mort le 7 juin 1830, juste au moment où les esprits émus de la prise d'Alger et bientôt après enivrés, fous de révolution, avaient bien autre chose à faire qu'à s'occuper de la mort d'un artiste même célèbre.

Voici ce que j'en avais dit dans notre livraison de juin 1854 :

«... On était au commencement de 1800, depuis quinze ans Epinat était hors de France, il avait trente-cinq ans ; il se rendit à Montbrison, fit une visite à sa famille et revint se fixer à Lyon, où son talent et son heureux caractère surent, comme en Italie, lui procurer des amis.....

« Les façades qui ornent les deux extrémités de la place de Bellecour étaient terminées et le Gouvernement voulait faire sculpter sur les attiques deux traits de l'histoire de Lyon. Epinat fut choisi pour en faire les dessins que Chinard devait exécuter. Quelle joie pour l'artiste qui laisse languir ses facultés d'avoir enfin une occasion de les déployer tout entières ! son travail ne sera point enfoui dans l'obscurité du cabinet. Une ville pourra le contempler à chaque instant du jour, et les étrangers en garderont le souvenir. Il faudra choisir deux faits illustres, deux actions grandioses dignes du monument et dignes de la seconde ville de France. Epinat eut le bonheur de trouver une pensée et il eut le talent de l'exécuter.

« Sur l'attique de la façade du Rhône, il dessina ce fleuve rapide sous la figure d'un vieillard. Annibal et ses Carthaginois arrivent, ils traversent le Rhône et marchent vers les Alpes qu'Annibal